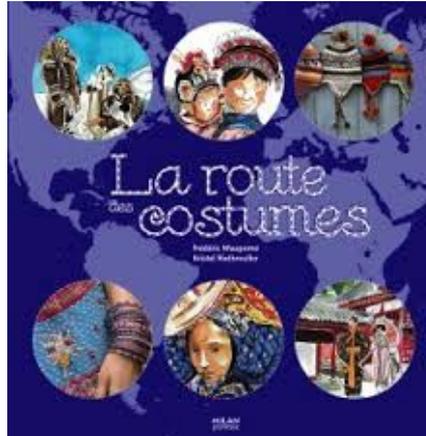


## La situation déclenchante

Tout au long de l'année, nous partons « en voyage » autour du monde, à la découverte d'autres cultures, notamment à travers les costumes traditionnels. Un ouvrage nous accompagne, « La route des costumes ». Léo et Théa, deux enfants, parcourent le chemin des costumes et nous permettent d'en apprendre plus sur les tissus et les vêtements d'ailleurs.



Nous décidons d'enrichir la garde-robe de notre poupée avec des costumes rencontrés au gré des pages. Mais en classe, pas la moindre trace de costumes pour notre poupée.



### *Questionnement*

Maîtresse : « Comment faire pour habiller notre poupée ? Nous n'avons pas de vêtements venus d'autres pays. »

Élève : « Nous allons demander aux autres maîtresses. » (Nous vérifions mais rien.)

Élève : « On peut en acheter ».

Maîtresse : « Je suis allée au magasin, mais il n'y avait rien à la taille de notre poupée. »

Élève : « On peut les fabriquer ».

Nous regardons les rares vêtements de la poupée.

Maîtresse : « Que faut-il pour fabriquer des habits ? »

Beaucoup d'élèves hésitent mais quelques-uns proposent du tissu.

## Première étape : vers une première définition du tissu

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit
- Reconnaître des mots, prendre des indices pour identifier un mot

#### Explorer le monde :

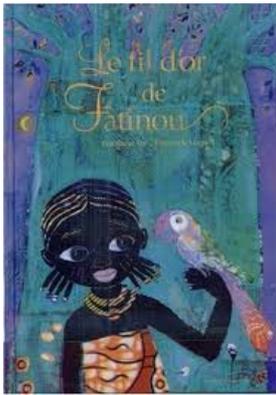
- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Mener une recherche documentaire
- Utiliser des objets numériques : ordinateur (recherche Internet avec l'aide de la maîtresse)
- Faire un dessin d'observation
- Distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques auditives, tactiles et visuelles
- Utiliser des critères de comparaison
- Approcher quelques propriétés des matériaux

## Préalable :

Nous lisons l'album « Le fil d'or de Fatinou », illustré par Frédérick Mansot.

L'histoire : « *Fatinou est une enfant en Afrique. Elle demande à sa mère de lui coudre une robe pour la fête du village. Mais elle doit attendre que cette dernière aille chercher chez la vieille Rapi une bobine de fil d'or. Fatinou est trop impatiente. Pendant la nuit, elle s'enfuit pour se rendre chez la vieille Rapi. Après quelques péripéties, la fillette finit par avoir sa belle robe cousue par sa mère.* »

Cet album est intéressant à plusieurs égards. Il introduit la notion de couture, un vocabulaire spécifique (marché aux tissus, coupon de tissu, coton, bobine, fil...). Mais le mode d'illustration utilisé par Frédérick Mansot est très surprenant pour les élèves : il peint sur du tissu. Plus tard, lorsque nous évoquerons les costumes indiens, nous étudierons un autre album du même illustrateur, « Tamanna, princesse d'arabesques ». Nous écrivons quelques courriels à l'illustrateur qui a la gentillesse de nous répondre (voir annexes).



*La maîtresse a apporté un boubou sénégalais.*

Nous découvrons les boubous et les motifs graphiques africains réinvestis dans le graphisme décoratif (voir annexes).

La lecture de cet album est l'occasion de se demander ce qu'est le « tissu ».

## Séance 1 : les représentations des élèves

Organisation : classe entière

Matériel : vêtements, étiquettes de composition des vêtements

Objectif : introduire la notion de tissu



### *Questionnement, réflexion, observation*

Par le jeu de questions réponses, la maîtresse (M) met en évidence ce que savent ou pensent savoir les élèves (E).

M : « Qu'est-ce que le tissu ? »

Certains élèves ne savent pas, d'autres répondent que ce sont des habits, d'autres se contentent de désigner du doigt le tissu de leurs vêtements, sans pour autant expliquer ce que c'est.

M : « A quoi sert-il ? »

E : « A se couvrir, à tenir chaud, à fabriquer des habits, pour faire des rideaux. »

M : « Tous les tissus sont-ils pareils ? »

E : « Non »

M : « Qu'est-ce qui est différent ? » (Les élèves sont invités à regarder leurs vêtements et à les comparer.)

E : « Ils n'ont pas la même couleur ; des fois ils sont brillants ; quand on les touche c'est doux et

d'autres fois non ; ils sont fins mais pas toujours ; mon pull, ça tient plus chaud que ma chemise. »  
Remarque : Les élèves se focalisent en général sur le visuel. Seuls quelques-uns font appel au toucher ou à la sensation de chaleur.

## Séance 2 : la nature des tissus

Organisation : classe entière et en atelier

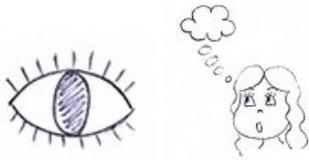
Matériel : guide des plantes textiles

Objectif : déterminer la nature des tissus



### Questionnement

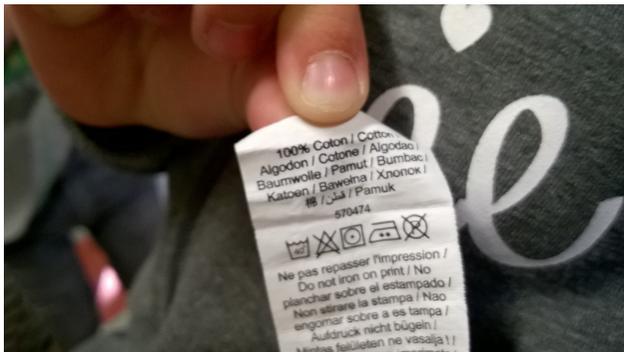
M : « Avec quoi fabrique-t-on le tissu ? »



### Observation et réflexion

La laine est évoquée par une élève. La maîtresse propose d'observer les étiquettes de composition sur les vêtements. Elle explique à quoi elles servent. L'enseignante lit et inscrit au tableau la nature du tissu : coton, lin, laine, polyester.

La maîtresse montre son foulard et note « soie ».

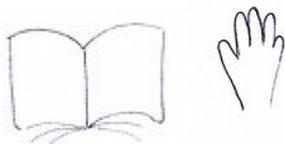


M : « Qu'est-ce que vous connaissez ? »

Tous les élèves disent connaître la laine, quelques-uns le coton.

M : « D'où vient la laine ? »

Le mouton est aussitôt nommé par plusieurs élèves.



### Recherche documentaire et manipulation

Une recherche documentaire est organisée pour déterminer ce que sont le coton, le lin,...

Les élèves se familiarisent avec un guide des plantes textiles élaboré par la maîtresse (voir annexe). Ils font un rapprochement entre les mots listés précédemment et ceux du guide, et déterminent s'ils sont en présence d'un tissu issu d'une plante, d'un animal ou s'il s'agit d'un matériau élaboré par l'homme.

L'enseignante précise que la robe de Fatinou est en COTON. Le tissu provient donc d'une plante. On fait circuler un échantillon.



### Premiers éléments de réponse

E : « Le tissu est fabriqué avec des plantes, avec les poils des animaux. Mais, le tissu n'est pas toujours fait avec quelque chose de la nature. »

### Séance 3 : Première définition du tissu

Organisation : en atelier

Matériel : échantillons de tissu, crayons à papier, feuilles de papier, loupes

Objectif : élaborer une première définition du tissu



### Questionnement

M : « Comment le tissu est-il fait ? »



### Manipulation et observation

Les élèves observent un échantillon de tissu effiloché : les fils doivent être bien visibles. Les élèves décrivent ce qu'ils voient, en s'aidant éventuellement une loupe.

Ils mettent rapidement en évidence les fils qui constituent le tissu.  
Ils dessinent leurs observations et scotchent un échantillon.



Ils remarquent aussi que le tissu est « mou » (souple) parce qu'on peut le « bouger dans tous les sens ». Lorsqu'ils essaient de le déchirer, ils n'y arrivent pas.



### Réponse

Nous mettons en commun et nous rédigeons une première définition du tissu.

« Le tissu est fabriqué avec des fils qui sont « tenus » ensemble. Il est souple et il ne se déchire pas facilement. Il sert à fabriquer des habits, des rideaux, des serviettes, des nappes,... »

## Séance 4 : tissu ou pas tissu

Organisation : classe entière et en atelier

Matériel : échantillons de tissu de différentes natures, autres matériaux, barquettes

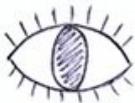
Objectif : définir si un matériau est du tissu en utilisant des critères de reconnaissance

Nous rappelons ce qu'est du tissu.



### Questionnement

Des échantillons sont présentés aux élèves. Il faut les trier dans les deux barquettes : tissu ou pas tissu ?



### Manipulation et observation

Si on ne sait pas, on met de côté. Les élèves disposent de plusieurs échantillons. Ils doivent expliquer leur choix et discuter avec leurs camarades pour se mettre d'accord.

Remarque : on évitera les tissus du style feutrine où il s'agit de fibres et non de fils.



« C'est du tissu parce qu'il y a des fils. Il est « mou » (la maîtresse rectifie « souple »). Je n'arrive pas à le déchirer. »

« Il n'y a pas de fils. Et ça se déchire vite. Je crois que c'est du papier. Mais je peux le bouger comme je veux. »





« Ça se déchire. On dirait des fils mais je ne suis pas sûr. »  
« Mais non, regarde, ce ne sont pas des fils, on peut les déchirer. Ce n'est pas du tissu. C'est pour nettoyer le visage. »



« Je peux le tordre. Mais je n'arrive pas à le déchirer. Je ne vois pas les fils. Je le mets dans la barquette « pas tissu » ».



Barquettes triées



### Réponse

En classe entière, un rapporteur de chaque groupe explique le tri. Certaines matières ou certains matériaux sont reconnus (feuille, papier, plume,...).

**Prolongement :** les tissus à travers le toucher

## Deuxième étape : la laine et le coton, ou comment fabriquer du textile

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

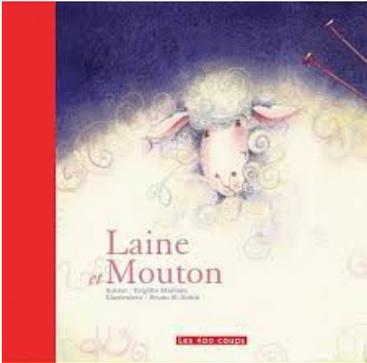
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit.
- Lire et utiliser une notice explicative

#### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Utiliser des objets numériques : ordinateur
- Mener une recherche documentaire
- Faire un dessin d'observation
- Distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques auditives, tactiles et visuelles.
- Utiliser des critères de comparaison
- Approcher quelques propriétés des matériaux.

- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

### Séances 1 et 2 : la structure du fil



Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : album « Laine et mouton », toison de mouton, fil de laine épais, loupes, feuilles de papier, crayons à papier, scotch

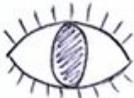
Objectif : observer la structure d'un fil

Nous avons vu qu'il était possible d'obtenir du tissu avec de la laine.  
Nous lisons l'album « Laine et mouton ». Dans cette histoire, la maman de Simon tricote des habits chauds à son fils, en utilisant un fil qui vient directement de la toison du mouton.



#### Questionnement

M : « Peut-on, comme dans l'histoire, avoir un fil directement en le tirant de la toison ? »



#### Manipulation et observation

Des échantillons de toison sont distribués. En essayant de tirer sur la toison, les élèves se rendent compte que c'est impossible.

E : « Elle se déchire ».



#### Réponse

Les élèves sont d'accord pour dire qu'il n'est pas possible d'avoir du fil directement en tirant sur la toison.

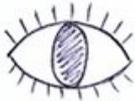


### Questionnement

M : « Comment faire du fil à partir de la toison ? »



La toison et le fil que nous souhaitons obtenir.



### Manipulation et observation

En atelier, les élèves observent un fil à l'aide de la loupe. Rapidement, ils remarquent qu'on peut le « défaire ».

E : « Ça tourne », « Il y a trois morceaux ensemble ».

Les élèves dessinent ce qu'ils observent et scotchent un échantillon sur la feuille (voir annexes).



### Questionnement intermédiaire

M : « Nous allons fabriquer un fil. Comment doit-on faire ? ».



### Manipulation

Des échantillons de toison sont mis à disposition. Les élèves font des essais. Il faut à la fois étirer la laine et la tourner. Cependant, ils remarquent rapidement qu'il est nécessaire de fixer la laine. Ils proposent d'utiliser de la colle ou du scotch. L'emploi du scotch est retenu (plus rapide, pas de temps de séchage, meilleure tenue).

Ils scotchent l'échantillon, étirent et tournent la laine et scotchent ensuite l'autre extrémité.



### Réponse

Globalement, les élèves ont compris qu'il faut faire tourner l'échantillon de toison et l'étirer au fur et à mesure. Ils ont aussi noté qu'il ne faut pas prendre un morceau de toison trop fin sinon le fil ne tient pas et se défait.



**Prolongement :** comparaison avec le coton

Organisation : classe entière

Matériel : Coton hydrophile, « fruit du coton », ordinateur.

Objectif : faire le parallèle entre laine et coton



### Questionnement

La maîtresse rappelle que la robe de Fatinou est en coton. Elle montre un « fruit » du cotonnier et explique que, pour fabriquer le fil, le problème est le même que celui rencontré avec la laine.



### Manipulation

Les élèves vérifient qu'il est impossible de tirer un fil directement.

N'ayant pas suffisamment de fruits de cotonnier, la maîtresse distribue du coton hydrophile et les élèves procèdent de la même manière que celle utilisée avec la laine. Ici encore il faut étirer et tourner.



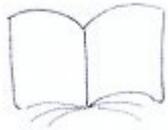
On compare le fruit, le coton et le fil de coton.

On étire et on tourne pour former un « fil ».



### Réponse

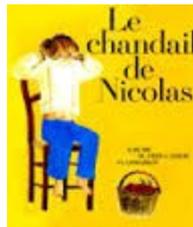
Les élèves concluent que, pour faire un fil de coton, il faut étirer et tourner le coton.



### Recherche documentaire

En parallèle, une recherche documentaire est menée sur les champs de coton, via Internet.

### Séances 3 et 4 : comment fabriquer du fil facilement ?



Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : album, ordinateur

Objectif : comprendre les étapes de fabrication d'un fil

La maîtresse lit l'album « Le chandail de Nicolas » jusqu'à la page du filage.

Le mouton est tondu. Ensuite la toison est lavée. Puis elle est cardée et filée.



### Questionnement

E : « Qu'est-ce que ça veut dire que la laine est cardée ? Et filée ? »

M : « Ça veut dire que la laine est brossée parce qu'elle est trop embrouillée. Ensuite, elle est filée, c'est à dire que l'on fabrique le fil. »



### Nous réfléchissons

Tina : « La laine, c'est comme les cheveux, il faut les brosser le matin parce qu'ils sont tout embrouillés ».

M : « Nous allons démêler la toison comme des cheveux. Qu'est-ce que vous utilisez à la maison ? »

E : « On prend une brosse », « On peut prendre aussi un peigne ».  
M : « Pour la laine, on utilise aussi une brosse puis un peigne spéciaux. »



### Manipulation

Munis d'une brosse de balai, les élèves tentent de démêler la toison. La chose n'est pas aisée. Ensuite, ils utilisent un peigne pour affiner le travail.



La maîtresse fait observer un échantillon de toison, la laine cardée et la laine peignée, afin de bien se rendre compte de l'évolution de la laine. Elle montre aussi des photographies de vraies brosses à carder et de peignes.



### Réponse

Les élèves ont compris qu'il faut brosser et peigner la toison pour la démêler avant de fabriquer le fil.



*Toison, laine cardée,  
laine peignée*

### Séance 5 : le fuseau

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : un fuseau, laine peignée

Objectif : comprendre la fabrication d'un fil avec un fuseau

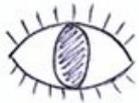


### Questionnement

Il faut ensuite filer la laine. « Comment faire ? »

Dans l'album, la grand-mère de Nicolas utilise un rouet. La maîtresse montre un extrait vidéo montrant l'emploi de cet instrument.

Elle explique qu'il existe un autre instrument permettant de filer la laine et le coton : le fuseau.



### Observation

Elle en montre un. Les élèves observent et décrivent l'instrument (baguette, disque, crochet).

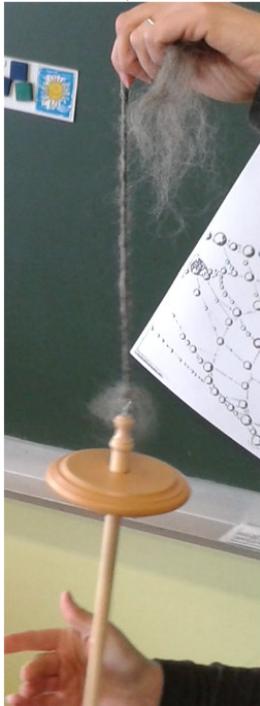
La maîtresse fait une démonstration. Elle attache la laine peignée au crochet et fait tourner le fuseau.

Rapidement les élèves font le parallèle avec la toupie !



### Manipulation

A leur tour, les élèves testent. L'exercice n'est pas aisé.



La maîtresse



Les élèves



### Réponse

Les élèves ont compris qu'il faut faire tourner la laine pour fabriquer le fil en utilisant un outil spécial : la toupie ou le rouet.

La maîtresse explique qu'il existe aujourd'hui des machines spéciales qui font le travail. Elle montre un extrait vidéo.

**Prolongement :** fabriquer des fuseaux (voir annexes)

## Séance 6 : du fil au tricot

Organisation : classe entière

Matériel : album, aiguilles à tricoter, crochet

Objectif : comprendre le principe du tricot

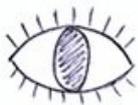
La maîtresse termine la lecture de l'album « Le chandail de Nicolas ». La grand-mère tricote un chandail à Nicolas.



### Questionnement

M : « Comment fabrique-t-on un chandail ? »

La maîtresse se renseigne pour savoir si des mamans ou des mamies tricotent. C'est le cas de plusieurs mamies. Certains élèves se rappellent alors qu'il faut utiliser des aiguilles. Ils citent ce que l'on peut tricoter : pulls (certains réinvestissent le mot « chandail »), écharpes, bonnets, gants.



### Observation

Florence, AVS dans notre école, nous fait une démonstration de tricotage. La maîtresse explique que l'on peut aussi utiliser un « crochet ». Elle fait à son tour une démonstration.



Cependant, l'exercice est difficile pour des enfants. La maîtresse propose d'apprendre à tricoter avec les doigts.

## Séance 7 : tricoter avec ses doigts

Organisation : en atelier

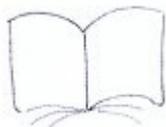
Matériel : pelote de laine, notice explicative

Objectif : comprendre le principe du tricot



### Questionnement

« Comment tricoter avec ses doigts ? »



### Utiliser une notice illustrée

La maîtresse présente la notice explicative illustrée. Ensemble, nous essayons de comprendre les illustrations et les mettre en œuvre. La maîtresse fait une démonstration.



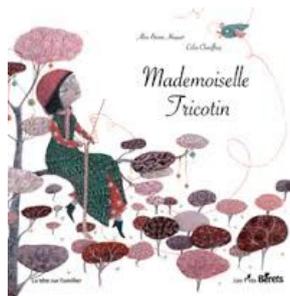
### Manipulation

Les élèves procèdent par imitation.



Bracelets

### Séance 8 : le tricotin



Organisation : classe entière et en atelier

Matériel : album « Mademoiselle Tricotin », pelote de laine, tricotin, notice explicative du tricotin

Objectif : comprendre le principe du tricot

La maîtresse lit l'album. Mademoiselle Tricotin tricote le paysage en utilisant un fil provenant directement de la toison d'un mouton, ce qui n'est pas sans rappeler « Laine et mouton ».



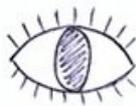
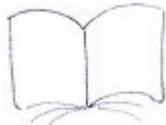
Nous faisons un parallèle avec « Laine et mouton » et nous réfléchissons aux étapes manquantes (tonte, lavage de la toison, cardage, peignage, filage).

La maîtresse explique, qu'en réalité, le tricotin est un petit instrument pour tricoter, mais il ne s'agit pas d'aiguilles. Elle présente un tricotin.



### Questionnement

Comment l'utiliser ?



### Utilisation d'une notice illustrée et observation

Nous essayons de comprendre la notice explicative illustrée. La maîtresse fait une démonstration.

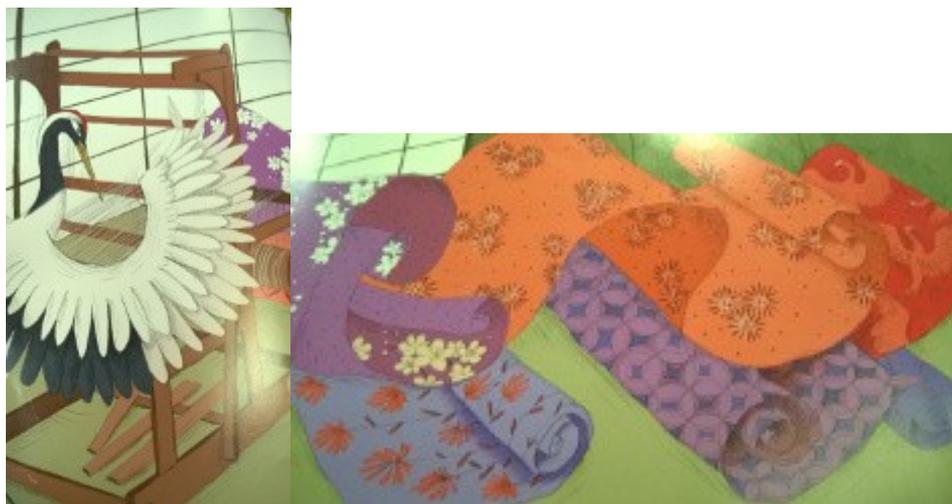


### Manipulation

Les élèves qui le souhaitent peuvent essayer, avec l'aide de la maîtresse. Ils procèdent par imitation. La maîtresse a confectionné des tricotins à partir d'un rouleau en carton rigide et des bâtons de glace.



## Séance 9 : du fil au tissu tissé



Organisation : classe entière

Matériel : histoire « La grue blanche » extraite de l'album « Contes japonais »

Objectif : introduire le tissage

La maîtresse lit le conte. « C'est l'histoire d'une grue qui, blessée, est soignée par un pêcheur. Elle repart pour revenir plus tard sous l'apparence d'une jeune femme. Le pêcheur ne s'en doute pas et tombe amoureux. Ils se marient. Comme ils sont très pauvres, elle décide de fabriquer des étoffes que son mari vendra au marché. Mais il a interdiction de la regarder travailler. Un jour cependant, trop curieux, ce dernier épie sa femme par un trou dans la cloison et se rend compte que sa femme n'est autre que la grue qui **tisse sur un métier à tisser** en utilisant des plumes de son ramage. La grue, effrayée, s'enfuit à tout jamais. »

Le conte est exploité en langage oral, écrit et dans les arts. Il donne l'occasion de découvrir le Japon, le kimono, les motifs graphiques asiatiques réinvestis dans le graphisme décoratif (voir annexes).

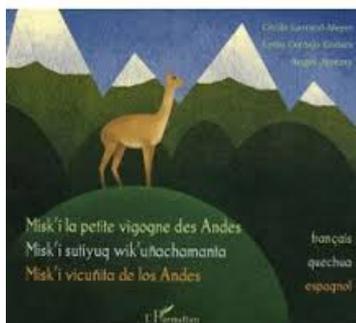


Kimono apporté par Annick, AVS dans l'école

Et bien évidemment le métier à tisser.

La maîtresse explique que la plupart des tissus sont tissés.

**Prolongement** : découverte de la vigogne, de l'alpaga et du lama et les vêtements tissés d'Amérique latine



Lecture de l'album « Misk'i, la petite vigogne des Andes »

## Séance 10 : du fil au tissu tissé

Organisation : en atelier

Matériel : échantillons de tissus tissés, loupes, feuilles de papier, crayons à papier

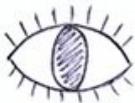
Objectif : comprendre le principe du tissage



### Questionnement

Les élèves disposent d'échantillons de tissus tissés. La maîtresse veille à ce que le tissage soit relativement épais afin que la trame soit visible.

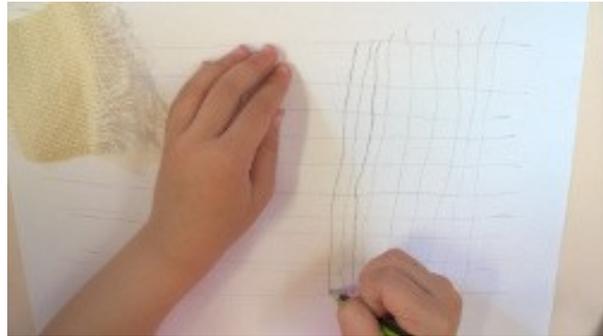
Les élèves doivent découvrir comment les fils sont liés les uns aux autres.



### Manipulation et observation

Ils peuvent effiloche le tissu et utiliser une loupe. Si les élèves ont des difficultés d'observation, la maîtresse peut leur fournir un échantillon où les fils ont été suffisamment dissociés.

Les élèves effectuent un dessin d'observation.



### Réponse

Les élèves discutent pour expliquer ce qui a été observé.

« Il y a des fils debout et puis des fils couchés »

« Oui, il y a des fils verticaux et des fils horizontaux. »

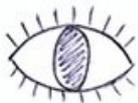
« Et le fil passe dessus, dessous, dessus, dessous. »

## Séance 11 : du fil au tissu tissé (suite)

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : métier à tisser, pelote de laine

Objectif : comprendre le principe du tissage

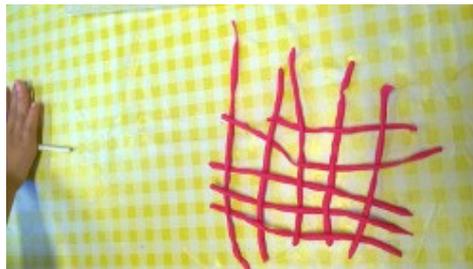


### Observation

La maîtresse présente le métier à tisser et la navette qui facilite le passage du fil. Elle fait une démonstration.



Initiation au tissage



### Manipulation

En atelier, nous commençons par tisser des colombins en pâte à modeler pour bien comprendre le geste « dessus dessous ».



Ensuite, les élèves s'initient au tissage avec un kit de tissage en plastique. Cependant, la manipulation n'est pas aisée (difficulté à glisser la languette).

Les élèves s'entraînent ensuite avec des rectangles en carton recyclés en métier à tisser. Des navettes en carton facilitent le passage de la laine. Cet atelier s'avère plus aisé que le précédent car il est plus facile de soulever la laine pour laisser passer la navette.

Cependant, on peut noter de grandes disparités parmi les élèves. Certains maîtrisent rapidement la technique, d'autres ont plus de difficultés car le tissage nécessite une certaine dextérité et beaucoup d'attention. Toutefois, en multipliant les occasions de tisser, on remarque des progrès et tous les élèves parviennent à réaliser un tissage. Il est aussi à noter que certains élèves préfèrent travailler sans navette et tenir le fil entre les doigts.



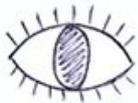
**Prolongement :** en arts visuels, tissage de rubans, Land Art (voir annexes).



*Tissage sur un métier à tisser fabriqué avec un tréteau en bois. Nous tissons avec des bandes de tissu.*

*Voilà le résultat...*

**Séance 12 :** découverte du travail de la laine par Monique et Jean-Claude Michaud de la ferme pédagogique « La route du mohair »



**Observation**

Afin que les élèves s'imprègnent bien des gestes depuis la tonte au tissage, j'ai souhaité leur présenter le travail effectué à la ferme pédagogique « La route du mohair » aux Mayons.



*Les chèvres mohair*



*Le parfait matériel du berger-tisserand*



*Le cardage à la main avec une brosse à carder*



*Le cardage avec une cardeuse*



*Le filage au rouet*

**Prolongement :** nous apprenons la chanson de Carmen Campagne intitulée « La laine des moutons » qui reprend les étapes de fabrication d'un tissu en laine (paroles voir annexes).

### Troisième étape : tissu non tissé, le feutre, la feutrine

#### Compétences travaillées :

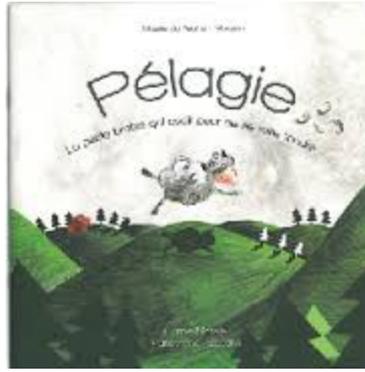
##### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

##### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques auditives, tactiles et visuelles.
- Approcher quelques propriétés des matériaux.
- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

## Séance 1 : découverte



Organisation : classe entière et atelier

Matériel : échantillon de feutre et de feutrine, album « Pélagie », laine cardée, papier bulle, eau chaude, savon noir ou de Marseille

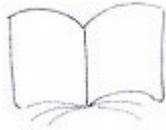
Objectif : comprendre le principe du feutrage

Nous observons de la feutrine. Nous relevons l'absence de trame ou de fils tricotés. Les fils semblent « mélangés » au hasard.



### Questionnement

Comment cela est-il possible ?

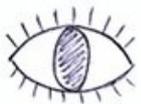


### Fiction documentaire

Nous lisons l'album « Pélagie, la petite brebis qui avait peur de se faire tondre ».

*C'est l'histoire d'une brebis qui a peur de se faire tondre. Pour la convaincre qu'elle n'a rien à craindre, sa mère lui fait découvrir le feutrage. Sa toison est destinée à devenir un beau tissu. La brebis, fière de sa laine, n'a alors plus peur.*

Nous essayons de relever les étapes de fabrication du feutre et la maîtresse propose de faire une démonstration.



### Observation



Placer la laine cardée



Mouiller avec l'eau chaude savonneuse



*Refermer le papier bulle*



*Aplatir en promenant sa main mouillée*



*Rouler*



*Rincer*



*Faire une boule et appuyer (on foule)*



*Faire sécher*

Au tour des élèves d'œuvrer...





## Réponse

Nous essayons d'écrire un petit texte pour expliquer comment fabriquer du feutre.

M : « Quel matériel nous faut-il pour fabriquer du feutre ? »

E : « Il faut de la laine. »

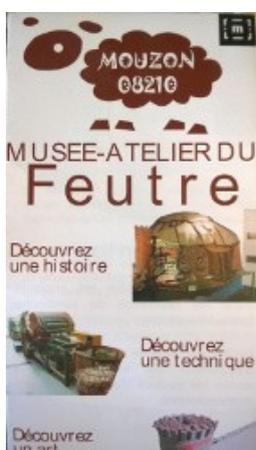
M : « De la laine comment ? »

E : « De la laine cardée. »

E : « Et du savon, de l'eau chaude. »

Et de fil en aiguille, nous obtenons le texte suivant :

« Pour faire du feutre, il faut de la laine cardée, de l'eau chaude avec du savon et du papier bulle. D'abord on déchire des petits morceaux de laine et on les pose sur le papier bulle. Il faut choisir la forme. Après, on mouille la laine avec l'eau chaude savonneuse. On baisse le papier bulle sur la laine. On appuie dessus et on promène ses mains mouillées. Puis on roule le papier bulle. On trempe dans l'eau pour enlever le savon. On prend le feutre et on fait une boule. On défait et on laisse sécher. On a un tissu. »



Ce travail a été possible grâce au kit du « musée du feutre » de Mouzon.

## Quatrième étape : la soie

### Compétences travaillées :

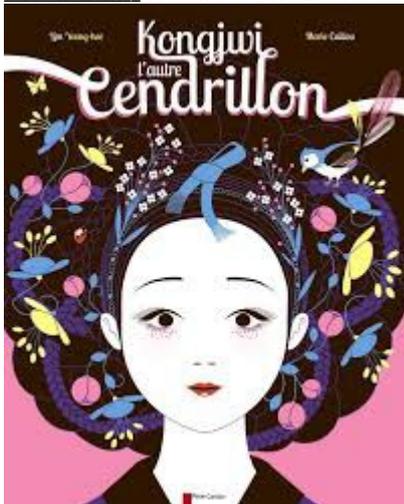
#### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit.
- Exploiter des films et des livres documentaires
- Reconnaître des mots, prendre des indices pour identifier un mot.
- Lire et utiliser une notice explicative

#### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Utiliser des objets numériques : ordinateur
- Mener une recherche documentaire
- Faire un dessin d'observation
- Distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques auditives, tactiles et visuelles
- Utiliser des critères de comparaison
- Approcher quelques propriétés des matériaux
- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

**Préalable :** lecture d'un album dont l'action se déroule en Asie et qui évoque la soie



### Séance 1 : découverte

Organisation : classe entière

Matériel : échantillons de soie (tissu et fil), cocon, livres documentaires sur le ver à soie.

Objectif : découvrir l'origine de la soie

La lecture de l'album « Kongjiwi », version coréenne de Cendrillon. Pas de pantoufle de vair (ou de verre selon les versions), mais une pantoufle de SOIE. La maîtresse rappelle que, lors de la séance sur la composition des vêtements, il avait été noté que son foulard était en soie.

Les élèves manipulent des échantillons, l'objectif étant d'en percevoir l'extrême douceur et l'aspect satiné. La maîtresse explique la place de la soie dans la culture asiatique.



### Nous réfléchissons

En s'appuyant sur le guide des textiles utilisé au début du projet, la maîtresse fait rappeler les origines des tissus (plantes, fourrure animale). Elle montre de véritables cocons sans les nommer. Plusieurs élèves savent de quoi il s'agit. Ils évoquent la transformation de la chenille en papillon. Dans tous les cas, l'observation du cocon sera suivie d'une recherche documentaire à partir d'ouvrages sur les vers à soie.



Un foulard

Les élèves sont étonnés par la douceur de la soie.



Ici une jupe indienne en soie

Remarque : Un élevage de vers à soie est mené en parallèle de l'étude de la soie (voir annexes). Nous

attendons la production des cocons pour commencer la séance 2.  
Par ailleurs, la lecture de l'album permet de découvrir le hanbok, habit traditionnel coréen.

## Séance 2 : du cocon au fil de soie



Je souhaitais raconter la légende chinoise de Si Ling Shi qui explique comment le secret de la soie fut découvert. Hélas, je n'ai trouvé aucun album illustré. J'ai donc décidé d'en créer un pour l'occasion (voir annexes).

Organisation : classe entière

Matériel : cocon, légende de la princesse Si Ling Shi, vidéo

Objectif : découvrir l'origine de la soie



### Questionnement

La question est « Comment obtenir un fil à partir d'un cocon ? ».



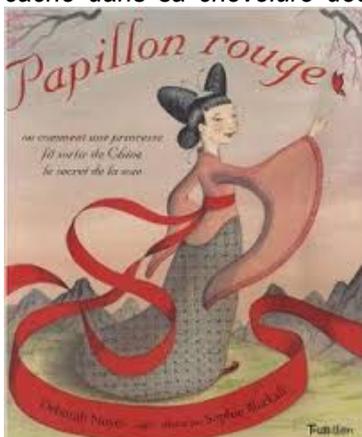
### Fiction documentaire

La maîtresse lit la légende chinoise de la princesse Si Ling Shi sur l'origine de la soie. Les élèves racontent l'histoire à leur tour et expliquent comment la princesse a découvert le secret du cocon.

Nous regardons un extrait vidéo sur le « dévidage » des cocons.

**Prolongement** : Lecture de « Papillon rouge »

*Autrefois, la technique de fabrication de la soie était un secret bien gardé en Chine. Voici l'histoire d'une princesse chinoise qui doit épouser un seigneur étranger. Elle veut emporter un souvenir de son pays et cache dans sa chevelure des cocons et des feuilles de mûrier. Ainsi, le secret de la soie sort du pays.*



### Séance 3 : du cocon au fil de soie

Organisation : en atelier

Matériel : cocon, eau chaude

Objectif : découvrir la technique pour obtenir un fil de soie



#### Questionnement

« Comment Si Ling Shi récupère-t-elle le fil de soie ? »



#### Nous réfléchissons

E : « Il faut mettre le cocon dans le thé chaud et après on trouve le fil et on le tire ».



#### Manipulation

Les élèves essaient de faire comme Si Ling Shi. Ils trempent un cocon dans le thé. Au bout de quelques instants, on enlève la « bourre » qui correspond à la soie utilisée pour accrocher le cocon à son support. Ensuite, il est plus facile de trouver le fil. Rapidement, les élèves se rendent compte qu'il est très fragile. Et il est tellement fin qu'on a du mal à le voir. Tina dit que « c'est plus fin qu'un cheveu ».



#### Questionnement

« Mais est-ce que ça marche juste avec du thé ? »



#### Manipulation

Après avoir défini ce qu'est le thé, nous renouvelons l'expérience avec de l'eau chaude uniquement. Et ça marche !

La maîtresse explique que le fil de soie est entouré d'une sorte de colle qui tient le cocon. Dans l'eau chaude, cette « colle » ramollit et le fil est « libéré ».



Dans le thé



Dans l'eau chaude



### Réponse

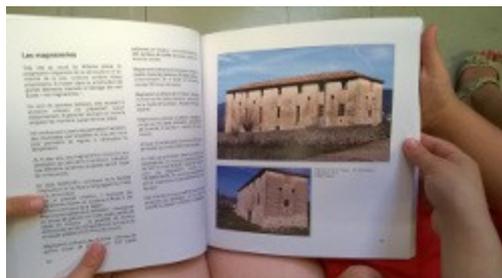
Les élèves réfléchissent à une phrase pour expliquer ce qu'ils ont découvert :

« Pour trouver le fil de soie, il faut mettre le cocon dans l'eau chaude. On tire doucement sur le fil en faisant très attention, sinon il se casse. Mais il est trop fin. Alors, il faut enrouler plusieurs fils ensemble pour faire un plus gros fil. Après, on pourra faire du tissu avec. »

### Séance 4 : découverte du patrimoine de Draguignan



Les élèves apprennent qu'autrefois, dans le Var, il y avait des fermes pour les vers à soie : les « magnaneries ». Nous découvrons qu'un bâtiment (privé hélas) devant lequel ils passent souvent à Draguignan était une magnanerie.

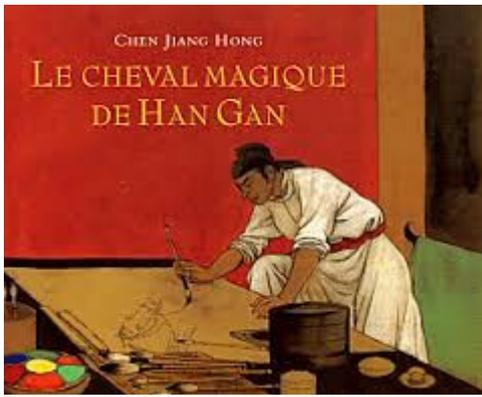


Pour faire « revivre » cette époque, nous imaginons une composition plastique.



**Prolongements** : évocation de la soie de l'araignée, découverte du peintre chinois Han Gan à travers l'album « Le cheval magique de Han Gan » (artiste qui peignait sur un support en soie), peinture sur soie.

Nous avons d'ailleurs assisté à un spectacle intitulé « Contes chinois », au théâtre de Draguignan, dans le cadre de la saison théâtrale « Amareilles ». Parmi ces contes, « Le cheval magique de Han Gan » mis en scène par Chen Jiang Hong lui-même, l'auteur illustrateur du livre. Les traits au pinceau sont dessinés en direct à l'encre de chine.



## Cinquième étape : le lin

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit.
- Faire une recherche documentaire.

#### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Mener une recherche documentaire
- Faire un dessin d'observation
- Distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques auditives, tactiles et visuelles.
- Utiliser des critères de comparaison
- Approcher quelques propriétés des matériaux.
- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

### Séance 1 : découverte

Lecture d'un album conçu par la maîtresse (voir annexes) pour connaître la technique de fabrication du lin, notamment le rouissage et le teillage. L'héroïne est une araignée qui s'est « reconvertie » en tisseuse de lin.

### Séance 2 : sortie botanique



### Séance 3 : la technique de fabrication du lin



#### Questionnement



« Comment, à partir de tiges de lin, peut-on obtenir du fil dont on fera du tissu ? »



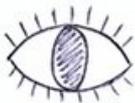
#### Nous réfléchissons

E : « Il faut d'abord enlever les feuilles. » (Ils essaient mais c'est fastidieux).

M : « Comment l'araignée fait-elle pour fabriquer du fil à partir des tiges de lin ? »

Nous relisons l'histoire pour nous la remémorer.

E : « Il faut mettre les tiges dans l'eau plusieurs jours », « Et après il faut frapper sur les tiges ».



#### Manipulation et observation



Difficile d'enlever les feuilles à la main.



Les tiges se cassent facilement.



Comme dans l'histoire, nous plongeons les tiges dans l'eau. C'est le ROUISSAGE.



Cinq jours plus tard, l'eau a une drôle d'odeur. Les tiges sont devenues plus foncées.



En promenant notre doigt sur la tige, les feuilles et la partie verte de la tige partent facilement. « Le vert est devenu tout mou. »



Les tiges sont débarrassées « du vert ».



En l'absence d'une teilleuse, nous frappons sur les tiges avec une masse en bois. C'est le TEILLAGE.



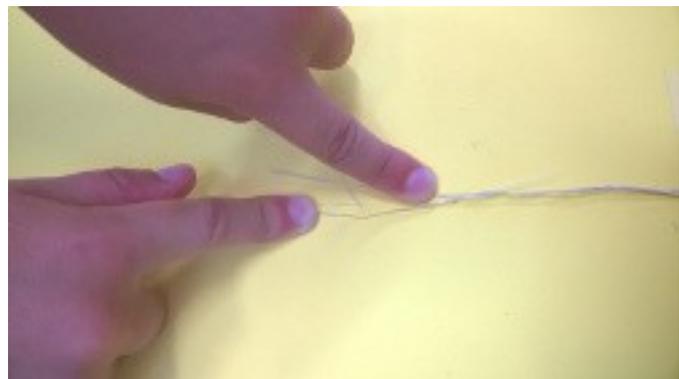
Les tiges au bout de quelques secondes...



Au bout de quelques minutes



Les tiges sont devenues souples.



On peut enrayer une tige sur l'autre pour faire du fil. Mais nous n'avons pas assez de tiges à disposition.



La maîtresse a apporté du lin qui a été roui, teillé et peigné.  
E: « On dirait des cheveux de grand-mère ».



Nous fabriquons du fil et tirant sur les fibres et en tournant en même temps (comme pour la laine et le coton.).



*Notre fil de lin « maison »*

Remarque : Les élèves ont noté l'odeur plutôt désagréable de l'eau au bout de quelques jours. La maîtresse explique qu'avant, on mettait les tiges de lin dans l'eau de la rivière. Mais ça pollueait. Les poissons et les autres animaux mouraient. Alors cette façon de faire a été interdite. Aujourd'hui, on coupe les tiges, on les laisse au sol et c'est la pluie qui les mouille. Il faut juste plus de temps pour avoir les tiges prêtes.



### Réponse

Nous élaborons une réponse :

« Pour faire du fil avec du lin, il faut mouiller les tiges pendant plusieurs jours. Après, on laisse sécher et on frappe les tiges. Ça ressemble à des cheveux en lin. Il faut les peigner. On peut faire le fil avec un fuseau. »

**Prolongements** : semis de graines de lin (voir annexes), découvrir quelques autres textiles d'origine végétale (raphia, sisal, bambou, toile de jute), évoquer le polyester qui n'est pas d'origine naturelle.



## Sixième étape : du tissu au vêtement, découverte de la couture

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

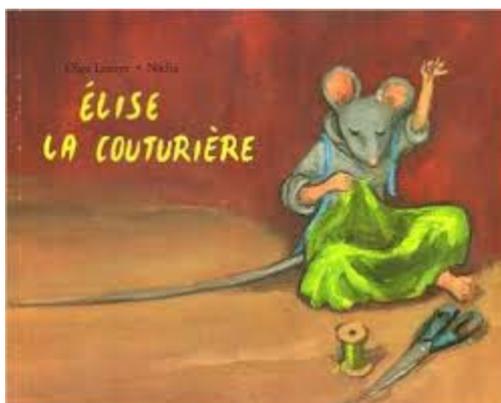
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit.

#### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Mener une recherche documentaire
- Faire un dessin d'observation
- Approcher quelques propriétés des matériaux.
- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

Préalable : Nous avons découvert au fil de l'année des vêtements typiques des pays explorés (kimono, poncho,...). Nous envisageons maintenant de les fabriquer.

### Séance 1 : découverte



Organisation : classe entière

Matériel : album « Élise la couturière »

Objectif : introduction à la couture

La maîtresse fait rappeler aux élèves à quoi sert le tissu et lit l'album. *C'est l'histoire d'une souris couturière qui confectionne robes et manteaux pour les dames de la forêt. Mais elle, pour sa part, garde toujours sa vieille blouse. Son amie l'araignée qui va lui tisser une robe de soie.*

### Séance 2 : initiation à la couture

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : fil de laine, aiguilles en plastique, bandes de carton pré-percées

Objectif : initiation à la couture



### **Questionnement**

« Dans le livre, Élise est une couturière. La couture, qu'est-ce que c'est ? »



### Nous réfléchissons

E : « C'est faire des habits »

M : « Dans le livre, qu'utilise Élise pour coudre ? »

E : « Elle prend une aiguille et du fil. »

M : « Pour quoi faire ? »

E : « Pour coudre le tissu. »

M : « Coudre le tissu, qu'est ce que c'est ? »

E : « On met des morceaux de tissu ensemble et on les fait tenir. »

E : « Avec du fil. »

E : « On met le tissu comme il faut pour faire la robe et après on fait la couture. Après, ça tient. »

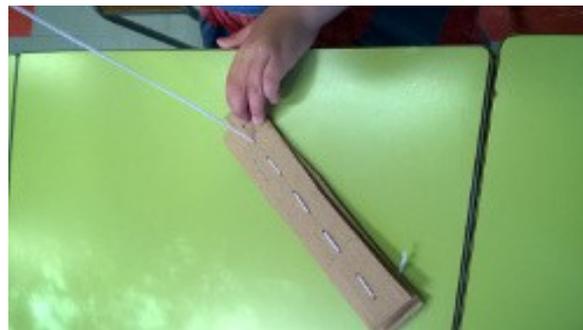
Lilou montre les coutures de sa robe et tout le monde fait de même.

M : « Vous allez apprendre à coudre. Pour commencer, vous allez coudre deux morceaux de carton ensemble. »



### Manipulation

La maîtresse n'indique pas un « point » de couture particulier. Il faut trouver le moyen d'assembler les deux languettes de carton pré-perçées. Nous mettons ensuite en commun notre travail et nous comparons nos points. Les points de couture qui ressortent sont le point avant et le point de surjet.



Je me suis rendue compte que le carton était un matériau trop rigide, même si j'en ai choisi un assez fin. Je n'ai pas souhaité utiliser du papier Canson car il risquait fort de se déchirer. J'ai donc opté pour des feuilles en mousse de caoutchouc. Ce choix a été positif car la manipulation a été plus aisée. Le matériau est souple mais suffisamment solide pour cette activité.





### Question intermédiaire

« Nous avons une poupée. Nous voulons lui fabriquer une robe. Comment s'y prend-on ? De quoi a-t-on besoin ? ». Lister les propositions des élèves.

### Séance 3 : Comment réaliser une robe ?

Organisation : en atelier

Matériel : tissu, matériel nommé par les élèves, poupée

Objectif : réfléchir comment réaliser une robe

Les élèves disposent du tissu, de la poupée à habiller, du matériel qu'ils ont demandé. Il s'agit de coudre une robe à la poupée.



### Manipulation

#### Essais groupe 1



Thaïs : « On pose la poupée sur le tissu et on coupe autour. »



Mathis : « Il manque l'autre côté. Il faut couper la même chose. »



Nisa : « Mais on ne voit pas la tête. »  
Tina : « Il faut couper le haut pour voir la tête. »

Les élèves trouvent que le tissu n'a pas la bonne forme. Ça ne ressemble pas à une robe.



### Question intermédiaire

« Comment faire pour que ça ressemble à une robe ? »



### Nous réfléchissons

Hugo : « Il faut prendre un modèle. »

## Essais groupe 2



*Nous réfléchissons*



*Manipulation*

Jade : « Il faut couper le tissu. Il est trop grand. »

Jade pose la poupée sur le tissu, regarde sa taille et découpe en rectangle de tissu plus petit.

Rayan : « Il faut faire des trous pour les manches. »

M : « Mais comment vas-tu savoir où il faut les faire ? »

Rayan pose la poupée sur le tissu, regarde où se trouve la base des bras et trace deux cercles à peu près



au même endroit. « Je fais deux ronds là où il y a les bras. »



*Essayage...*

E : « C'est une veste, pas une robe ! »

Eléa : « Il faut ajouter un morceau en bas pour faire la jupe. »

M : « Comment vas-tu couper ton morceau ? »

Eléa : « Il faut un rectangle. »



Il est difficile de coudre droit. Les élèves proposent de tracer un trait à la règle et de tenir les deux morceaux avec une pince à linge. Eléa peut alors coudre plus facilement.



E : « Ça ressemble à un kimono. Il faut ajouter une ceinture ! »



#### Séance 4 : le patron

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : tissu, fil, paire de ciseaux, feuille, crayon à papier, poupée, patron, épingles, aiguille en plastique

Objectif : réaliser un modèle



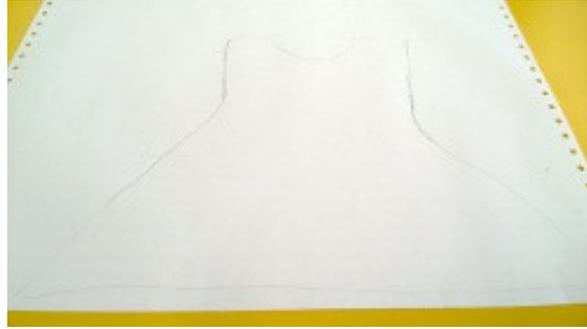
Le groupe 2 a déterminé qu'il faut un modèle. Tina a accepté de jouer le mannequin afin que nous prenions sa robe pour modèle.



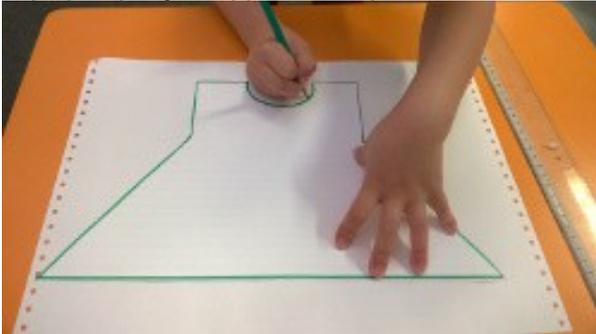
*Nous réfléchissons*



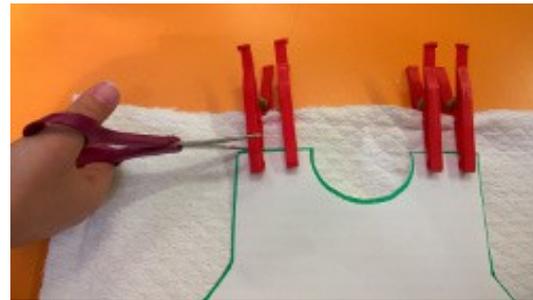
*Manipulation*



Dénya a déjà vu faire sa grand-mère. Elle nous explique qu'il faut prendre une feuille de papier, poser la poupée dessus et dessiner la robe à la taille de la poupée. Ensuite, la maîtresse retouche le modèle et explique que ça s'appelle un « patron ».



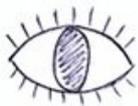
Nous reproduisons le patron pour garder un modèle. Nous découpons le patron.



Nous posons le patron sur le tissu et nous commençons à découper le tissu. Mais il bouge ! Comment faire pour le fixer ? D'abord, nous décidons de découper le morceau de tissu parce qu'il est trop grand et peu maniable. Anaëlle propose ensuite d'utiliser les pinces à linge. Mais elle ne peut plus découper car les pinces gênent.



Ange propose d'utiliser du scotch. Ça fonctionne correctement.



### Observation

C'est l'occasion de montrer aux élèves comment procèdent les couturiers : montage du patron avec des épingles, traçage de la forme avec une craie et bâti (assemblage des pièces avant et arrière afin qu'elles ne bougent pas lors de la couture). Cependant, les élèves ne peuvent pas bâtir eux-mêmes car les aiguilles en plastique ne sont pas adaptées au tissu choisi par les élèves. La maîtresse doit s'en charger avec de vraies aiguilles que les élèves, évidemment, ne peuvent manipuler eux-mêmes pour des raisons de sécurité.

Nous décidons donc d'utiliser le même patron pour reporter la forme sur un autre tissu plus facile à coudre par les élèves avec des aiguilles en plastique (grosse trame). Ils s'occupent alors de toutes les étapes.

Report de la forme avec une craie



Bâti

### Séance 5 : couture de la robe

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : fil de laine, aiguilles en plastique

Objectif : coudre la robe



### Manipulation



Les élèves comprennent rapidement qu'il ne faut pas coudre tout le tour mais qu'il faut laisser des trous pour les bras et les jambes.



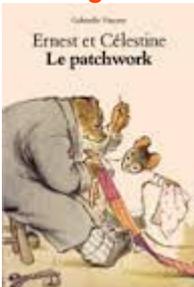
*La robe terminée*



*Réponse à la question de départ (La couture, qu'est-ce que c'est ?)*

Nous réfléchissons à notre définition de la couture en nous remémorant les étapes de fabrication.  
« La couture, c'est quand on fabrique un vêtement. On découpe le tissu à la bonne forme avec un patron. Après, on fait tenir ensemble le devant et le derrière avec du fil. On le fait passer avec une aiguille. On peut aussi coudre des rideaux, des coussins et tout ce qui est fait avec du tissu. »

**Prolongement :** lecture de l'album « Ernest et Célestine, le patchwork »

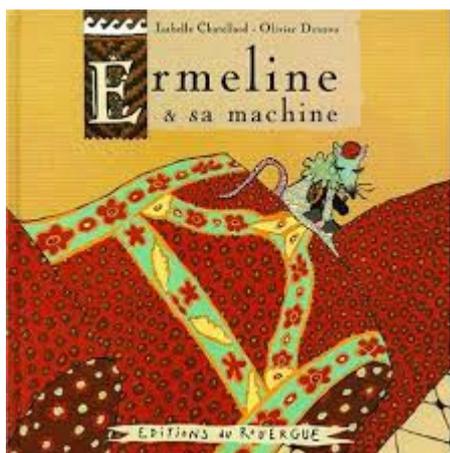


Ernest et Célestine fabriquent un patchwork à partir d'échantillons de tissu. Cela nous donne l'idée de fabriquer un poncho à notre poupée à partir des rectangles tissés que les élèves ont réalisés. Ils vont les assembler à la façon d'un patchwork.



Le poncho de la poupée

## Séance 6 : la machine à coudre

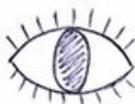


Organisation : classe entière

Matériel : album « Ermeline et sa machine », machine à coudre

Objectif : utilisation d'un objet technique « la machine à coudre »

Nous lisons « Ermeline et sa machine ». *C'est l'histoire d'une souris qui parcourt le monde à la recherche d'étoffes et qui, avec sa machine à coudre, habite les arbres, les palais, la Terre entière.* Cet album plein de poésie, au magnifique graphisme, permet d'aborder le thème de la machine à coudre. C'est l'occasion aussi de découvrir des tissus : popeline, taffetas, toile de jute.



### Observation

La maîtresse a bâti la robe avec une véritable aiguille (Cela avait été impossible avec les aiguilles en plastique). Afin de coudre la robe, Florence a la gentillesse de nous apporter sa machine à coudre. Elle nous explique d'abord quels en sont les différents éléments et coud la robe sous nos yeux.



La robe finie



Les élèves dessinent ce qu'ils ont retenu.

Des élèves trouvent que la robe ressemble à un hanbok coréen (habit traditionnel). Mais les hanboks

présentent généralement de jolis motifs. Les élèves voudraient « enjoliver » la robe blanche. Il manque aussi les manches longues et la ceinture ! Qu'à cela ne tienne !

**Séance 7** : ajouter des manches

Organisation : classe entière

Matériel : tissu, paire de ciseaux, veste avec manches longues, rouleau, fil et aiguille

Objectif : ajouter des manches à la robe

Remarque : Entre-temps, nous avons enjolivé la robe (voir annexes ).



### Questionnement

« Comment réaliser les manches ? »



### Nous réfléchissons



### Manipulation

Nous observons une manche.



Sarah fait remarquer que le bout de la manche est rond.

Rayan dit que la manche, c'est comme un tuyau.

Pour Stanislas, c'est comme un rouleau de papier.



Nous partons à la recherche d'un rouleau et nous vérifions que celui-ci glisse dans la manche.



Nous découpons le rouleau à la taille du bras.  
« Mais comment donner au tissu la même forme ? »

Enzo propose d'enrouler le tissu autour du rouleau et de coudre au bon endroit.  
La maîtresse se charge de la couture. Nous ajoutons une ceinture.



## Septième étape : Finaliser la garde-robe

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre une histoire lue par la maîtresse
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Comprendre les fonctions de l'écrit.

#### Explorer le monde :

- Mettre en œuvre une démarche d'investigation
- Mener une recherche documentaire
- Faire un dessin d'observation
- Approcher quelques propriétés des matériaux.
- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

Nous souhaitons compléter la collection avec d'autres vêtements rencontrés lors de notre « voyage » : un kimono en soie, un sari, un paréo et une tenue provençale pour terminer sur le patrimoine local.

**Séances 1, 2 et 3 :** réaliser un costume sans couture

Organisation : classe entière, en atelier

Matériel : rectangles de tissu, ordinateur

Objectif : réaliser le kimono, le sari et le paréo sans recours à la couture

Pour réaliser le kimono en soie, nous disposons d'un foulard, mais nous ne souhaitons pas le découper.



### *Questionnement*

« Peut-on réaliser des vêtements sans coudre ? »



### Nous réfléchissons



### Manipulation

Les élèves se sont initiés à l'origami. Ils ont notamment réalisé un kimono en origami. Ils proposent de faire de même. Au départ, nous ne savons pas si cela sera réalisable car le tissu est souple. Avec l'aide de la maîtresse, les élèves procèdent par essais, en s'inspirant d'un modèle en origami. L'exercice n'est pas aisé et la maîtresse fait des suggestions pour améliorer les idées qui lui semblent les plus judicieuses.



Phase de tâtonnement



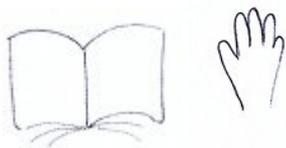
Nous finissons par réaliser une tenue qui se rapproche assez du kimono et nous prenons en photo les étapes de réalisation pour reproduire la tenue. C'est la ceinture en soie qui permet de tenir le tout.



Le kimono terminé



Jean-Pierre nous fait la surprise d'apporter deux véritables saris indiens prêtés par sa mère. Ce sont deux immenses rectangles brodés.



### Recherche documentaire et manipulation

Nous sommes très étonnés et nous recherchons sur Internet comment en faire une robe.



Nous suivons les étapes de réalisation et nous habillons ainsi Océane, notre ATSEM, qui a accepté de faire l'essayage.

Au tour de la poupée...



**Prolongement** : lecture d'un autre ouvrage de Frédéric Mansot, « Tamanna, princesse d'arabesques », avec un travail sur le graphisme indien.



De la même manière, nous recherchons sur Internet comment nouer un paréo.



### Réponse

« On peut faire une robe avec un rectangle en tissu et sans le coudre. Il faut l'enrouler autour du corps et faire des nœuds. »

**Séances 4 :** réaliser un costume provençal

Organisation : classe entière

Matériel : tissu provençal, livre sur le costume provençal, santons

Objectif : réaliser un costume provençal

Noélie nous a montré ses belles robes en tissu provençal.





### Questionnement

« Comment réaliser un costume provençal à notre poupée ? »



### Recherche documentaire

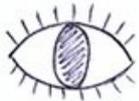
Nous décidons d'en savoir plus sur les costumes de nos grands-mères en Provence.



Nous découvrons le costume provençal : jupon, châle, coiffe,... Et les motifs provençaux qui sont repris en graphisme...



De véritables patrons de costumes provençaux : la paysanne, l'artisanne, la bastidane, le tambourinaire,...



### Observation

Florence nous a apporté ses santons anciens pour observer les éléments du costume provençal.



### Nous réfléchissons

A notre tour de confectionner un costume provençal à notre poupée. Comment procéder facilement ?



### Manipulation



### Réponse

Pour la jupe, nous décidons de prendre un rectangle de tissu provençal. Nous la fermons à l'aide d'une ceinture, en nous inspirant de la jupe en soie indienne. Nous observons un châle et nous découpons un triangle. La maîtresse s'occupe de la coiffe.



## Huitième étape : Présentation de la garde-robe et de notre travail

### Compétences travaillées :

#### Langage oral et écrit :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

#### Explorer le monde :

- Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques

## La garde-robe



La veste kimono



Le boubou africain



Le hanbok



Le kimono en soie



Le sari



Le paréo



Le poncho tissé et le bonnet andin tricoté par les élèves avec les doigts, agrémenté de pompons eux aussi confectionnés par les élèves.



Le costume provençal

Et des accessoires...



Bonnet confectionné avec le feutre réalisé en classe.





L'écharpe, intégralement réalisés par les élèves, depuis le cardage de la toison jusqu'au tricotage avec les doigts.



## La présentation aux autres classes

Préalablement, afin de se remémorer les principales étapes de fabrication d'un vêtement, j'ai réalisé un petit album dont les élèves doivent créer le texte (voir annexes).



Les élèves ont dessiné les différentes étapes de fabrication du tissu. Ils s'entraînent à expliquer comment on procède.



*Présentation du tricotage avec les doigts*

Puis ils présentent leur travail aux élèves des autres classes : ils expliquent ce qu'ils ont appris, à partir de leurs dessins, de démonstrations en direct, et montrent la garde-robe ainsi que d'autres réalisations de l'année.



*Présentation du dévidage des cocons de soie avec démonstration à l'appui dans un saladier d'eau chaude.*

La soie est originaire de Chine... Maîtresse Sandrine, chez qui nous présentons la fabrication de la soie, nous fait une surprise. Guiyan, jeune fille au pair, est d'origine chinoise et elle nous fait découvrir sa langue. Elle écrit en chinois des mots que nous avons rencontrés : soie, robe, tissu, ... Une belle manière de conclure notre projet... Merci !



D'autres réalisations de l'année permettent de décorer le jardinet de la classe dans l'esprit Land Art (voir annexes). Les autres classes sont invitées à venir le visiter, ainsi que les parents lors de la fête de l'école. Les élèves repartent chez eux avec un recueil des découvertes de l'année (dessins d'observation, photographies, album,...) et des productions textiles personnelles.

## Bilan du projet

Le thème des tissus et de la couture s'est avéré très riche et fédérateur.

Les élèves sont restés motivés, désireux de manipuler, d'apprendre de nouvelles techniques de création et surtout de se perfectionner dans « l'art » de tisser, de tricoter, de broder et de coudre. Ils ont ainsi développé leur habileté motrice. Malgré quelques difficultés à tisser et à coudre pour quelques élèves, tous ont fini par progresser et réaliser des ouvrages tout à fait corrects.

Par ailleurs, ils connaissent l'origine de leurs vêtements et peuvent citer les matières textiles essentielles. En lisant plus tard les étiquettes de composition de leurs habits, les élèves sauront un peu l'histoire de ce qu'ils portent. Le projet les a aussi encouragés à se questionner, à exprimer leur point de vue, à vérifier des « hypothèses » en manipulant et en se documentant, à observer et à en tirer des conclusions.

Pour illustrer le succès du projet auprès des élèves, je peux citer tous ceux qui me réclament de tisser ou de tricoter le matin à l'accueil ou quand ils ont terminé un atelier. Eléa et Elsa, par exemple, sont devenues des championnes du tricotage avec les doigts. Elles réalisent des guirlandes entières. Pour les élèves qui le souhaitent, j'ai réalisé des métiers à tisser avec des boîtes à chaussures, afin qu'ils puissent tisser pendant les vacances. L'activité est très apaisante.

J'envisage de reconduire le projet l'an prochain. J'ai quelques pistes pour l'enrichir : investir dans une machine à coudre pour enfant, assister à une étape de la transhumance, développer l'atelier peinture sur soie, participer à l'atelier « bogolan » proposé par le Conservatoire de la Garde-Freinet, visiter un atelier de couture...